

Le capital investissement est-il un nouvel Eldorado?

Le capital investissement attire à l'heure actuelle bon nombre de professionnels issus des métiers financiers, dans la banque ou l'entreprise. Mais les places à pourvoir sont peu nombreuses et la sélection très pointue.

Thibaut Roussey
Directeur associé du
cabinet de recrutement
Alvedis Conseil



■ Dans la conjoncture internationale actuelle, de nombreux établissements (entreprises, banques, compagnies d'assurance...) cherchent à assainir leur bilan pour augmenter leur rentabilité. Dans ces programmes actifs de diminution ou de maîtrise des coûts, les entreprises réduisent leurs effectifs. Tous les métiers sont touchés et principalement les métiers financiers: les fusions-acquisitions, les métiers du conseil (conseil en stratégie), l'audit et le *corporate finance*...

Face à cette affluence nouvelle de candidats de qualité sur le marché, certains métiers comme le capital investissement font figure de niche préservée: tout le monde aujourd'hui veut faire du capital investissement, au même titre que les jeunes diplômés se ruèrent vers les fusions-acquisitions et les start up au plus fort de la bulle internet.

Les motivations des candidats

Le capital investissement est un métier qui accompagne les entreprises tout au long de leur croissance (amorçage, capital-risque, capital développement, capital transmission, retournement, etc.): les candidats peuvent donc se projeter à moyen terme pendant au moins un cycle d'investissement (durée moyenne de cinq à sept ans). C'est un métier de contacts dans lequel les candidats gèrent plusieurs relations: la principale avec les entrepreneurs ou les managers de participations, mais aussi les relations avec les banques, les avocats et d'autres professions satellites. La fonction offre également une large variété de secteurs et de problématiques d'investissement (LBO, MBO, LBU, développement...).

Le métier attire donc fortement, mais les places sont chères. Les postes ouverts s'adressent à des candidats plutôt diplômés (écoles de commerce, d'ingénieur ou équivalent universitaire plutôt catégorie A) et ayant déjà effectué une première expérience ou un stage significatif dans ce milieu. La compétition sur le marché est d'autant plus rude et la sélection plus pointue que les équipes d'investisseurs sont peu nombreuses. Les processus de recrutement sont par conséquent totalement participatifs: chaque membre de l'équipe existante doit valider chaque candidature. Celui

Les rémunérations

Ces fourchettes sont données à titre indicatif et sont des moyennes qu'il convient de modifier en fonction de plusieurs éléments (origine du fonds: français/anglo-saxon; taille du fonds; localisation du fonds: Paris/province...).

Chargé d'affaires:

- junior (0 à 3 ans d'expérience):
salaire fixe entre 30 et 50 K€
(en fonction du profil et de l'expérience)
+ bonus + intéressement;

- senior (3 à 5 ans d'expérience):
salaire fixe entre 50 et 70 K€
+ bonus + intéressement.

Directeur de participations:

- à partir de 5 ans d'expérience:
salaire fixe entre 70 et 110 K€
+ bonus + intéressement;

Directeur associé:

- à partir de 8-10 ans d'expérience:
salaire fixe entre 110 et 200 K€
(en fonction du profil et de l'expérience)
+ bonus + intéressement.

ou celle qui aura convaincu tout le monde aura le poste.

Les postes à pourvoir concernent l'ensemble de l'échelle hiérarchique des métiers de capital investissement. Les postes de chargés d'affaires junior/senior s'adressent à des jeunes diplômés pour la fonction junior et à des candidats justifiant deux à cinq ans d'expérience pour la fonction senior. Les candidats auront principalement un rôle d'exécution (analyse des *business plan*, valorisations, modélisations, due diligence stratégiques) et d'accompagnement des directeurs sur les négociations: c'est la phase d'apprentissage du métier.

La fonction de directeur de participations junior/senior concerne des candidats justifiant cinq à huit ans d'expérience dans ce métier. Les candidats seront totalement autonomes sur le cycle d'investissement: ils participent à l'origination des dossiers, à l'exécution, à la gestion et à la sortie des participations (conseil au management, suivi financier des dossiers).

Enfin, certaines entités proposent des postes de directeurs associés. Seuls les candidats ayant une expérience significative dans ce métier (supérieure à huit-dix ans) peuvent y prétendre. Ils auront un rôle fort au niveau de la représentation et de la communication vers l'extérieur (problématiques de levée de fonds, par exemple) ainsi qu'un rôle important de gestion de la structure.

Peu d'élus

En conclusion, en dépit de l'engouement que suscite aujourd'hui cette fonction et de ses attraits, elle reste un métier de niche, réservé à peu de candidats. ●